

Yom Yerouchalayim

Après Yom Haatsmaout, le Jour de Jérusalem : "Si je t'oublie Jérusalem, que ma main droite m'oublie, que ma langue se colle à mon palais si je ne me souviens pas de toi, si je n'élève pas Jérusalem au sommet de ma joie »(Ps.137). Pour Israël, rien n'est comparable à Jérusalem, qui est la référence centrale, unique. Pour prier, le Juif se tourne en direction de Jérusalem. Dans la récitation du Birkat Hamazon à l'issue de chaque repas, le Juif interpelle Hakadoch Barou'h-hou : "Ouvéné Yerouchalayim, »Reconstruis Jérusalem ta ville sainte". Lorsqu'un Juif est en passe d'achever ou de rénover sa maison, il se devra de laisser un coin inachevé, -non recouvert de peinture par exemple-, en souvenir de la Jérusalem détruite et de l'exil. Le soir du Seder, si proche de nous encore, nous achevons la Haggadah par l'invocation "Lechana habaa birouchalayim", "L'an prochain à Jérusalem"; "à Jérusalem reconstruite" ajoutent certains. Reconstruite avec son Temple et sa splendeur des temps anciens ¹.

Car la Jérusalem d'aujourd'hui est construite, elle ne cesse même de se bâtir et de s'élargir. Mais s'il est presque facile de construire Jérusalem aujourd'hui grâce au miracle de la renaissance de notre peuple sur sa terre, il n'est pas forcément facile de construire dans l'esprit prôné par les prophètes et le Talmud. Si Jérusalem est un site unique, exceptionnel, où règne une sainteté particulière, sa construction doit alors obéir à un certain nombre de règles qui concourent à faire régner l'Esprit et la Présence Divine en ce lieu. A faire qu'elle redevienne cette ville modèle pour sa beauté parfaite mais aussi modèle pour la paix, l'équité, la fraternité, la solidarité qui règnent entre les hommes qui y résident. La Jérusalem que le Talmud et ses commentaires appellent de leurs vœux est en pierre, certes. De cette pierre extraite du sol de Jérusalem que l'on trouve -à l'époque- près de soi pour ériger des maisons à taille humaine, des demeures qui ne cherchent pas à en imposer, qui ne cherchent ni à être éternelles, ni à être grandioses. Une ville où ce ne sont ni les investisseurs, ni les promoteurs qui ont seuls leur mot à dire... C'est cela aussi l'esprit de Jérusalem.

Et puis les portes, les portes de Jérusalem. La porte, dans la Torah, c'est d'abord le lieu de l'accueil. Les portes de Jérusalem, c'est le lieu où ont été aménagées des chambres d'hôtes gratuitement mises à la disposition des voyageurs. Les portes de Jérusalem, c'est le lieu où

¹ Ces enseignements sur la construction de Jérusalem s'inspirent fidèlement d'une leçon autrefois entendue à Paris de Gilbert Weil, et livre Chaarei Yachar de Reb Shimon Shkop/

l'on rend la justice, en public. Les portes c'est encore le lieu où les vieillards, les anciens, enseignent, où les prophètes prophétisent. Et toute cette activité est placée sous un signe. Le seul signe qui existe dans la ville biblique, la mezouza apposée sur la porte. La mezouza qui nous rappelle à nos obligations envers D. et envers notre prochain. Cette mezouza qui dit à l'étranger qui arrive : ici règnent la justice et l'amour du prochain. Il est intéressant de noter, et nous l'avons mentionné, que Jérusalem était le seul endroit où il était interdit de louer une chambre moyennant de l'argent. C'est pour cela qu'il fallait créer dans cette ville un type d'accueil des pèlerins, pendant les fêtes de pèlerinage par exemple, qui relève de l'hospitalité et non du profit. Dans des conditions et un esprit qui confèrent à cette ville sa véritable sainteté. Dans cet esprit, et sans chercher plus loin, il faut dire que lorsque nous prononçons les mots : "Que D. reconstruise Jérusalem", c'est la Jérusalem du Temple qui est visée. C'est un acte qui entre entièrement dans le processus messianique et dépend de la main de D.. Alors que le Jérusalem d'en -bas, notre Jérusalem à nous, aujourd'hui, c'est aux habitants de la reconstruire dans cet esprit que la Tradition préconise. Et cela concerne tous les Juifs dans le monde. Tous attachés à Jérusalem, à sa lumière, à sa prière, à l'Esprit qui y souffle.

Mais le Rav David Cohen – le Nazir de Jérusalem – disait que Jérusalem, capitale où se réunissent et convergent toutes les mémoires, est aussi un lieu complexe : un haut lieu de l'intelligence et de la sagesse, et aussi le refuge, parfois, de certains fanatismes. L'air de Jérusalem est chargé de prières et de rêves. Il est parfois lourd à respirer, comme l'écrit le poète Yehouda Amihaï. Si nous sommes amoureux de cette ville, c'est aussi parce que nous savons avoir un rôle difficile mais essentiel à y jouer. Et c'est avec cette conviction, mais à ces conditions, que je crois d'une foi entière – beémouna cheléma- que les nations verront poindre une lueur du côté de Sion.

Grand rabbin Gilles Bernheim

1. Ces enseignements sur la construction de Jérusalem s'inspirent d'une leçon de Gilbert Weil entendue à Paris, et du livre Chaarei Yachar de Reb Chimon Shkop